

Réflexion sur le changement climatique à Tana

COY 11 : Maurice en force à la conférence des jeunes

Une délégation de 10 Mauriciens a représenté notre île à Tananarive, du 25 au 30 novembre. Militants pour diverses organisations – SYAH (SIDS Youth AIMS Hub), Sustainable Agriculture Organisation (SAO) et DISMOI – c’est avec enthousiasme que ces jeunes ont foulé le sol malgache.

Au programme de la COY 11 : des ateliers d’apprentissage divers sur la géopolitique écologique, la gestion des désastres et la conservation de la faune et de la flore maritime. Ont suivi des projections de documentaires, de nombreux débats sur des thèmes d’importance régionale, tels que la migration climatique, la sécurité alimentaire dans les îles, et surtout l’apport de la jeunesse pour le changement de comportement face au changement climatique.

Julien Pierre, professeur de théâtre à Maurice et militant de DISMOI, relate son expérience en tant qu’animateur de l’atelier création écologique lors de la COY. « C’était très enrichissant de travailler avec autant de personnes d’horizons divers, mais réunis par la même vision du monde, l’interaction était folle ! »

Pour Sarvesh Keshwar Lobin de Sustainable Agriculture Organisation (SAO), « la COY 11 était une occasion unique pour les ONG autour de l’océan Indien de prendre part à la discussion, et de proposer des solutions aux problèmes liés au changement climatique ».

« Nous avons eu des échanges par vidéoconférence avec des participants d’autres pays, notamment des jeunes de Montréal ! » se réjouit Manuella Pedre, membre de DISMOI travaillant dans le secteur touristique. Ayant aussi participé à une entrevue sur les



La délégation mauricienne à Tana.



Fête à l’hôtel de ville

ondes de RFI, elle espère avoir énoncé au mieux les intérêts et les enjeux pour les Mauriciens.

À la fin des divers ateliers, un manifeste et une déclaration des jeunes sur le changement climatique dans la zone ont été envoyés à Paris, où se tient la COP21, conférence internationale sur le changement climatique. Pour clôturer ces trois jours d’activités, les jeunes de l’océan Indien ont entamé la marche mondiale pour le climat et ont participé à un concert à l’hôtel de ville de Tana. C’est riche de cette expérience, et des projets pleins la tête que la délégation mauricienne est rentrée au pays lundi dernier.



Atelier de peinture par Julien Pierre.

Tatiana Desvaux :

« Les jeunes veulent réaliser des projets locaux et régionaux »

> Quel rôle les jeunes ont-ils à jouer pour le changement climatique ?

Lors de la conférence de Stockholm en 1972, les nations ont établi d’un commun accord que nous avons le devoir solennel de protéger et d’améliorer l’environnement pour les générations présentes et futures. Les générations futures, ce sont les jeunes ! Nous avons tous nos rêves et aspirations pour demain, il est donc important de nous entendre.

Si nous voulons tenir nos engagements pour réduire la hausse des températures au-dessous de deux degrés centigrades, il est évident qu’un revirement de comportement et des mœurs est nécessaire. Cela passe par la sensibilisation des jeunes.

D’ailleurs, la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) reconnaît les jeunes comme un groupe à part entière ayant la responsabilité d’émettre nos opinions lors des négociations climatiques. D’où l’initiative de la conférence de la jeunesse (COY) pour permettre aux jeunes d’approfondir leur compréhension du processus de négociation sur le changement climatique et de participer à ces négociations.

> Qu’a apporté la décentralisation de la COY

cette année ?

Il n’est pas aisé pour tous de se rendre à Paris pour participer à la COY11. Cela réclame des moyens et le bilan carbone aurait été très lourd. Ce qui est contraire à l’initiative de réduction d’émission de gaz à effet de serre.

La décentralisation de la COY a permis de mobiliser plus de jeunes et de les impliquer davantage sur les enjeux climatiques. Par vidéoconférence, nous avons eu des échanges avec des jeunes des quatre coins de la planète ! C’est l’esprit de citoyenneté et d’engagement mondial que nous devons promouvoir.

> Qu’en est-il de la COY Océan Indien ?

Il y avait plus de 200 jeunes de la région réunis à Tananarive cette année. Cela démontre la forte implication de la jeunesse sur les enjeux climatiques. Ce qui nous rapproche, nous citoyens de petits États insulaires en voie de développement, ce sont les risques d’intensification des catastrophes naturelles : cyclones, inondations, érosion des côtes, dommages causés par la montée des eaux. Cela a créé des liens très forts d’amitié entre les participants, pour faire front contre les menaces environ-



Tatiana Desvaux, responsable de la Commission à l’Environnement à DISMOI, dresse un bilan de la réunion de la COY 11 à Tana.

nementales, économiques et sociales qui menacent la région.

> Qu’est qui ressort de la COY Océan Indien ?

Riches de l’apprentissage reçu et de ces débats, nous avons créé un réseau de travail - le Réseau climat océan Indien – qui regroupera les ONG de toute la région, pour unir nos actions pour les îles. Nous avons déjà des projets à mettre en place sur nos territoires, notamment en matière de gestion efficace de l’eau et des déchets.

COP 21

Mobilisation des jeunes à l’Institut français de Maurice

La conférence de la COP 21 réunit à Paris les décideurs du monde entier pour discuter de la protection de notre planète. À Maurice, une initiative de l’ambassade de France réunit des jeunes à l’IFM.



Les jeunes Mauriciens s’engagent pour l’environnement avec enthousiasme, pour une « journée enrichissante ».

En soutien à la mobilisation régionale pour la COP21, les jeunes de Maurice se sont retrouvés pour un atelier de partage à l’Institut français de Maurice, ce lundi 30 novembre. Organisé par DISMOI, en association avec l’ambassade de France, l’évènement a réuni une trentaine de participants pour des ateliers d’apprentissage animés par la Green Building Council of Mauritius, la Sustainable Agriculture Organisation, MOVE et FORENA.

« Nous avons permis aux jeunes de diverses associations et tous ceux concernés par les enjeux climatiques de se retrouver et de partager de manière ludique et dynamique sur les thèmes de la COY internationale. Ayant participé à la COY de Tana, nous souhaitons partager nos acquis et permettre aux projets régionaux de prendre forme à Maurice », confie la responsable de la commission de l’Environnement de DISMOI.

« Ce fut une journée très enrichissante à travers les rencontres et les découvertes », confie Chloé Desvaux, jeune participante de 17 ans. « C’est une excellente initiative pour faire bouger les choses, nous faire réagir. » Julie Pugin explique, de son côté, que « la conférence m’a fait réaliser de nombreuses choses : d’abord que les conséquences du changement climatique sont très inquiétantes et que tant que l’homme reste attaché, accroché à sa zone de confort, il sera difficile de préserver la planète. Il est pourtant possible de trouver des solutions novatrices et de les mettre en pratique... »

Au final, c’est un groupe de jeunes sensibilisés et motivés qui s’est réuni en musique pour un dernier moment de partage, une dernière photo de groupe. Jason Macaque, membre organisateur, se réjouit du déroulement de la journée. « Nous sommes heureux et fiers d’avoir pu toucher les jeunes et les emmener vers un engagement de citoyenneté participative. »



Sophie Maysonnage de l’ambassade de France.

Rendez-vous le 11 décembre à Port-Louis

La rencontre et le partage ne s’arrêtent pas là. Les jeunes porteurs de projets seront encouragés, à l’invitation de l’ambassade de France, organisatrice de l’évènement, à se mêler au public le 11 décembre à la mairie de Port-Louis, pour la clôture de la COP 21. Une conférence-débat aura lieu au conseil municipal à 17 heures sur le thème « Après la COP21 : quel développement durable pour Maurice ? » Y Participeront : l’ambassadeur de France, Laurent Garnier ; l’architecte et président de la State Land Development Company, Gaëtan Siew ; et le consultant en Responsabilité sociale et environnementale et porte-parole de la Plateforme Maurice Environnement, Thierry Le Breton.



DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n’engagent que l’association DIS-MOI (Droits Humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et /ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DIS-MOI.



DIS-MOI (Droits Humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l’océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l’organisation milite pour la défense et l’enseignement des droits humains.

DIS-MOI, 11 BROAD AVENUE, BELLE-ROSE, QUATRE-BORNES - TEL : 5 440 45 01
INFO@DISMOI.ORG -
HTTP://WWW.DISMOI.ORG